



L • S • T
LUTTES
SOLIDARITES
TRAVAIL



P705187



PB-PP B-01297
BELGIE(N)-BELGIQUE

BUREAU
DE
DEPÔT :
5000
NAMUR

ED- RESP. : ANDREE DEFAUX, RUE PEPIN, 64, 5000 NAMUR. PRIX : 2€. MENSUEL. N°406 Novembre 2023



DES ETRES HUMAINS

Journée mondiale du refus de la misère 2023

Sommaire

Editorial

- P.2 **ANDENNE – CONSTRUIRE NOTRE PAROLE, C'EST PRIMORDIAL !**
LST, pour moi, c'est...
- P.3 **FEDERATION – SELON QUE VOUS SEREZ...**
Prise de parole au Parlement
- P.4 **FEDERATION – JOURNEE MONDIALE DU REFUS DE LA MISERE**
/5
- P.6 **NOS DROITS – LA BOURSE D'ETUDES**
Reflets des inégalités
- P.7 **HORS CADRE – HABITER**
Sa rue, son quartier etc.
- P.8 **PETITES NOUVELLES – CA SE PASSE**

« Ce 17 octobre 2023, nous avons pu entrer dans le Parlement avec un nombre limité de personnages transparents. 10, seulement. (...) Pourtant, ils ne sont pas dangereux, les transparents. Comme le dit une dame migrante, militante dans "la Marche des Migrants" : **"Nous ne sommes pas méchants, nous ne sommes pas dangereux, mais nous sommes en danger..."** Josette nous rappelle que notre démarche d'interpellation sur la déshumanisation de nos sociétés prend aussi ses racines. Dans cette manière violente du gouvernement belge de "ne pas" donner de réponse à un groupe de personnes migrantes, sans papiers, qui faisaient une grève de la faim durant plusieurs semaines dans une église de la capitale en 2021. Pas de réponse, un silence d'une violence extrême poussant ces personnes vers la porte de la mort. (...) Aussi, quelques paroles prononcées par Michel Brogniez dans notre trace sonore¹. Militant du mouvement ATD, il nous rappelle ses années de vie à la rue. Loger dans des usines et des maisons abandonnées. ..."Devoir mendier pour nous nourrir".... Il aborde aussi les violences subies dès son enfance par son placement dans des institutions. Il nous partage des paroles d'une grande actualité, à propos de la violence et de la paix que nous attendons, que nous espérons. Il y a les violences institutionnelles dont Michel parle et nous les connaissons. Mais il y a aussi la violence du système. (...) Toutes les violences ont des sources. Et celles-ci ne sont pas toujours là où on veut nous le faire croire. De nombreuses actualités témoignent de cette déshumanisation porteuse de violences. **"La paix, elle va commencer le jour où tu vas réaliser, que celui qui est devant toi, est la même chose que toi. Un être humain à respecter. Là va commencer la paix." »**

¹ Témoignages diffusés au Parlement de Wallonie oct. 23
<http://www.mouvement-lst.org/2023-10-17-journee-mondiale-refus-misere.html>

Extraits de la prise de parole au Parlement de Wallonie, 17 octobre 2023.
Luc Lefebvre

Que celui ou celle qui sait lire,
lise et partage ce journal
avec celui ou celle qui n'a pas pu apprendre à lire.

Andenne

CONSTRUIRE NOTRE PAROLE, C'EST PRIMORDIAL !

*C'EST A PRESENT AU TOUR D'ALAIN, MILITANT DEPUIS DE NOMBREUSES ANNEES,
DE PARTAGER AVEC NOUS SA RENCONTRE AVEC LST.*

J'AI RENCONTRÉ LST

J'ai connu LST quand c'était à Andenelle. A cette époque-là, j'ai aussi connu Micheline, Yvan, Joseph et Marie-Louise. On est les vieux nous autres. Ensuite, je me suis mis dans L'Assemblée Générale (AG) de l'asbl et j'y suis toujours.

Ce qui m'a le plus frappé à LST, ce sont les soutiens apportés comme être accompagné dans les démarches, qu'on se rassemble, de pouvoir s'entraider mais aussi de réfléchir ensemble pour trouver des solutions qui nous conviennent et nous aident. C'est pour cela que j'ai continué et continue de venir. Je viens peut-être un peu moins actuellement mais je suis toujours présent. C'est important pour moi de me tenir au courant de ce qu'il s'y passe.

CE QUI EST IMPORTANT

L'entraide, le contact, pouvoir échanger sur son vécu et les expériences que l'on a eues et aussi se mettre ensemble. Il y a beaucoup de relations humaines et de contacts qui se créent.

*« Le journal est militant et
part vraiment du vécu des
gens. »*



Au début quand je venais à LST, j'avais difficile de m'exprimer car j'avais peur de mal interpréter des paroles. Mais maintenant ça va.

LA MILITANCE

Pour moi, la militance, c'est s'investir dans les activités et actions de LST. Il y a quelques années, j'ai fait partie de l'équipe journal, on allait chez les personnes pour faire un article avec eux.

On se réunissait une fois par mois et on cherchait ensemble le titre, intertitres et on relisait l'article. Le journal est militant et part vraiment du vécu des gens.

En 1992-1994, j'ai participé au rapport général sur la pauvreté (RGP). J'en ai des souvenirs et anecdotes. J'ai aussi aidé au quotidien : dans les travaux, conduire le minibus. Je faisais

les trajets pour les ateliers. J'ai aussi eu tout un parcours pour rechercher du travail et faire un CV.

La militance, ça m'a aussi permis de travailler avec des gens qui viennent de tous pays lors du camp chantier. C'était bien aussi ça.

Mais je trouve qu'il y avait plus de militants avant et plus de militance.

CE QUE J'AI ENVIE DE DIRE

Il faut continuer le journal, continuer de se rassembler, de partager et d'écrire ce que l'on vit pour construire une parole. Ça c'est primordial ! Il faut que les gens connaissent aussi le Mouvement et voir ce qu'on y fait. Et inviter d'autres à nous rejoindre et que les plus jeunes prennent la relève.

Alain

SELON QUE VOUS SEREZ PUISSANT OU MISÉRABLE...

NOUS AVONS PRIS LA PAROLE AU PARLEMENT DE WALLONIE
CE MARDI 17 OCTOBRE 2023

Monsieur le Président de l'Assemblée parlementaire,
Mesdames et Messieurs, élus régionaux et communaux,
Et à vous, citoyennes et citoyens, militantes et militants associatifs.

Merci d'être présents pour ce moment de mémoire des victimes de la misère, dans ce lieu qui est aussi le nôtre.

Merci aussi aux membres du Parlement de Wallonie, qui depuis plusieurs années nous accueillent ici pour rappeler que la misère est aussi "l'œuvre des hommes".

Nous ne pouvons pas ne rien faire ! La question se pose d'autant plus à la veille des élections prochaines.

L'augmentation des inégalités, la relégation et diverses formes de répression vis-à-vis de nombreuses populations caractérisent les réalités vécues par les plus pauvres. Nous constatons également une déshumanisation croissante de nos sociétés, accélérée par une imposition des outils numériques à tous les aspects de notre vie. Il faut ajouter la banalisation de nombreuses décisions de justice par les parties condamnées qui sont dans certains cas des institutions publiques. (Par exemple au niveau des migrants, ou à propos de la répression de la mendicité). Autant de réalités que nous questionnons.

Citons aussi les divers délits avérés, qui cheminent par des voies de justice différentes suivant que vous êtes un citoyen ordinaire ou membre de castes privilégiées.

Nous ne pouvons pas nous empêcher de reprendre la finale de la fable de Jean de Lafontaine "Les

animaux malades de la peste : dans un jugement organisé par le roi des animaux, pour tenter d'échapper à cette punition divine- la peste-, tous les animaux reconnaissent le délit de s'être dévorés entre eux.

Et finalement, l'âne qui reconnaît avoir mangé quelques brins d'herbe sera reconnu coupable de tous les maux.

" Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout leur mal.

Sa peccadille fut jugée un cas pendable.

Manger l'herbe d'autrui !

Quel crime abominable !

Rien que la mort n'était capable

D'expier son forfait : on le lui fit bien voir.

Selon que vous serez puissant ou misérable,

Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir. "¹

Jean de Lafontaine 1678

Aujourd'hui, ce sont nos personnages transparents qui témoigneront au nom des milliers de personnes, victimes ici et ailleurs, des misères engendrées par l'organisation de nos sociétés.

Tout cela questionne les choix des priorités à tous les niveaux, les cadres légaux qui organisent ou luttent contre les inégalités et les discriminations instituées...

Nos transparents sont à la tribune. Ils témoignent des multiples oppressions et questionnements dont nous avons gardé une partie des traces dans un enregistrement sonore que nous vous proposons d'écouter.

Ce sont les paroles de militantes et militants des associations ATD Quart-Monde, l'aDAS, La marche des Migrants de La Louvière, Le front commun des SDF, Le Centre de Médiation des Gens du Voyage et des Roms de Wallonie, et du Mouvement LST.

Ces paroles sont une invitation à consulter notre Cahier de revendications² et la vidéo "C'est pas humain"³, et à vous imprégner de leur contenu.

Merci pour votre attention.



1 : <https://fr.wikisource.org/wiki/Index:djvu>

2 : https://www.mouvement-lst.org/documents/2022/2022-10-17_LST_Fede_JMRM_CahierRevendicationsDeshumanisation_Temoignage_parlement.pdf

3 : <https://www.youtube.com/watch?v=uc8H3VFwgok>



NOUS ENTENDENT-ILS ?

PRISE DE PAROLE ET INTERPELLATIONS SUR LA PLACE DE L'ANGE ET AU PARLEMENT DE WALLONIE



Je suis militant et je suis fier de l'être. On est là ! La militance, c'est sentir le groupe derrière nous, sentir un soutien, une force. Tout seul, t'es un petit pot de terre contre un pot de fer. Mais ici on est un paquet de pots de terre. Il faut dire aux jeunes « venez » au plus on est, plus fort qu'on sera.

Michel LMDLM n°405

Non, la vie ne m'a pas fait de cadeau.
Josiane

Si on expulse les gens c'est pour construire du moderne et du cher. Et les gens qui étaient là-dedans, qu'est-ce qu'on en fait ?



Mon médecin d'enfance, on pouvait l'appeler à n'importe quelle heure. Il arrivait, il s'occupait de nous, il buvait sa tasse de café avec mon père. Il prenait le temps. Maintenant, je fais partie du centre médical. Tu téléphones et tu n'as jamais ton médecin en direct. Tu fais son numéro mais ça passe par le secrétariat. Et elle, elle demande « qui êtes-vous ? » Et elle regarde sur son ordinateur. « Vous êtes le patient du médecin untel, c'est pour quoi ? ». Et on lui commande par téléphone les médicaments. Et puis « je fais l'ordonnance, vous pourrez aller le chercher à la pharmacie aujourd'hui ou demain » et on raccroche, il n'y a plus de contact. T'es un numéro.

Philippe LMDLM n°404



Quoi que l'on fasse, on a une étiquette. Elle est sur notre front et il est difficile de la faire partir. Elle reste dans notre mémoire et au plus profond de nous très longtemps. Et plus on nous répète, cette étiquette, plus on y croit.

Porter l'étiquette « d'être incapable » est inacceptable. Incapable d'élever un enfant, incapable à l'école, incapable de trouver un emploi. Avoir été dans un enseignement spécialisé mettait déjà dans une case aussi.

LMDLM n°390



Je trouve qu'on a bien fait ça. J'étais plus touchée par le témoignage sur les logements. Les sans-abri, ça me choque beaucoup. C'est vraiment une injustice. Moi aussi, je me suis retrouvée sans logement. Je me suis retrouvée dans une maison d'accueil, aussi hébergée dans la famille. C'est tellement difficile de retrouver un logement ! il faut remettre des logements à tout le monde ! et remettre les bâtiments en ordre ! le problème de logements, ça me choque beaucoup.

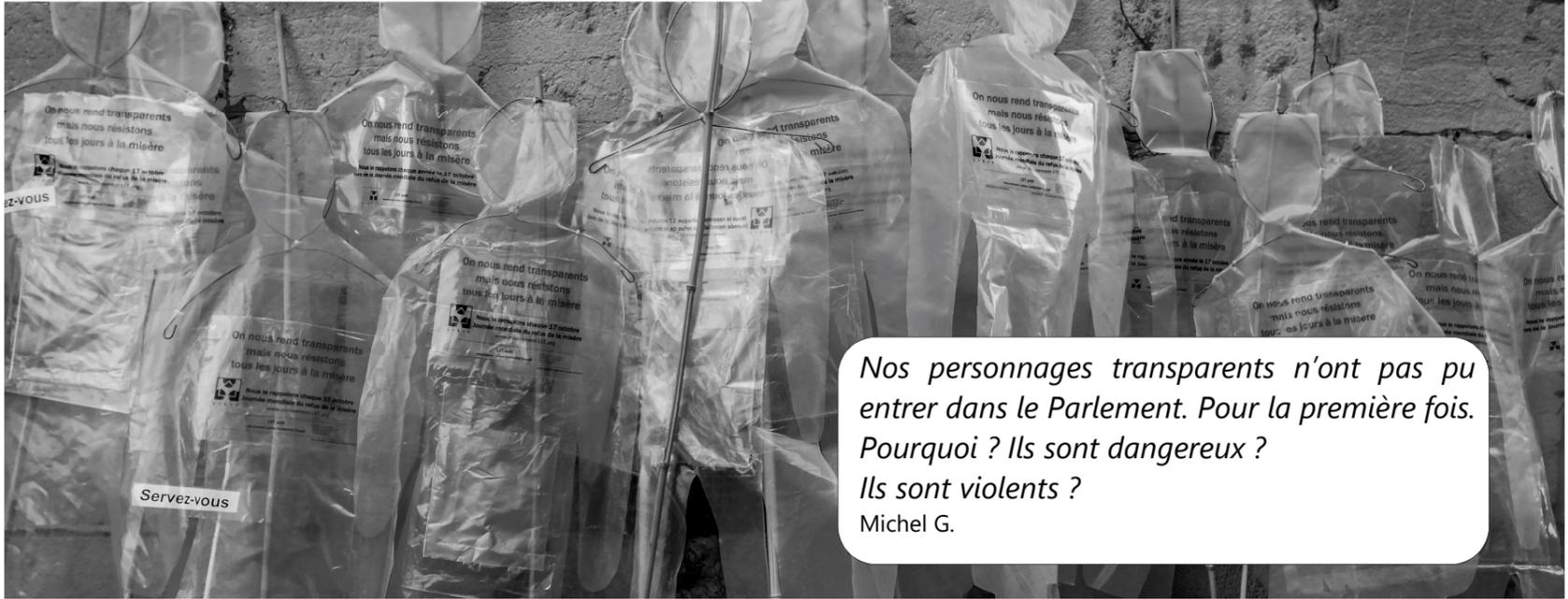
J'ai peur de me retrouver à la rue. Je le sens fort quand les services viennent m'ennuyer. Je ne voudrais pas me retrouver à la rue de nouveau. J'espère que ça va aller. Mais je suis contente, vous m'avez beaucoup aidée.

Carol

Journée mondiale du refus de la misère

IL Y A DU BOULOT !

J'ai vécu trois ans dans la rue, j'ai dormi dans des usines, dans les vieilles maisons abandonnées... J'allais mendier aux portes pour pouvoir nous nourrir. Trois ans comme ça sans sécurité, sans rien. Michel B.



Nos personnages transparents n'ont pas pu entrer dans le Parlement. Pour la première fois. Pourquoi ? Ils sont dangereux ? Ils sont violents ? Michel G.

J'ai dû mettre mon fils à la porte pour qu'il ait son revenu d'intégration. C'est une honte. Huguette



J'ai été touchée par les enregistrements¹. Surtout quand on parle du placement. Ça me touche, parce que je vis aussi dans la galère. Tout devrait changer. Qu'on n'ait plus tous ces services dans notre dos. Je peux aller voir ma petite toutes les semaines. Quand je vais la voir et que je dois la laisser là-bas, je ne sais plus quoi faire. Je suis en train de me laisser aller, je suis énervée, angoissée. Je ne suis plus moi-même. J'ai l'impression de ne plus être la maman. Amandine



Comme chaque année, on était beaucoup de monde. Nos témoignages sont toujours forts. Et j'espère que ce qu'ils disent eux, ce soit vrai ! ils disent qu'on est chez nous au Parlement, mais on est contrôlés pour pouvoir entrer, nos personnages transparents ne peuvent pas rentrer, ... C'est bien de dire qu'on est chez nous, mais il faut alors aussi agir en tant que parlementaire, il y a du travail si on nous entend. Véronique



1 : https://www.mouvement-lst.org/2023-10-17_journee_mondiale_refus_misere.html

LA BOURSE D'ETUDES

DANS LE PRECEDENT « LA MAIN DANS LA MAIN », UN ARTICLE ETAIT CONSACRE A LA RENTREE SCOLAIRE :

« RENTREE SCOLAIRE, ... SOURCE DE DISCRIMINATION ET REFLETS DES INEGALITES ».

ON Y ABORDAIT NOTAMMENT LES BOURSES D'ETUDES...

CE MOIS-CI, DES TEMOIGNAGES DE MILITANTS ACCOMPAGNENT NOTRE RUBRIQUE « NOS DROITS ».



La Communauté française octroie une bourse d'études pour les élèves de l'enseignement secondaire de plein exercice (ordinaire et spécialisé, général, technique, professionnel), et les étudiants de l'enseignement supérieur de plein exercice (Universités, Hautes Écoles, Écoles supérieures des Arts).

La demande doit être introduite pour chaque année scolaire, de manière électronique ou par courrier recommandé, entre le 1er juillet et le 31 octobre (sauf situation particulière justifiant une demande tardive : décès, hospitalisation, inscription scolaire tardive). Les demandes sont traitées par ordre d'arrivée.

Il est tenu compte des ressources des personnes figurant sur la composition de ménage du candidat boursier (revenus mensuels, revenu cadastral, apparaissant sur l'avertissement-extrait de rôle). Des règles particulières s'appliquent lorsque les parents sont séparés. Il n'est pas tenu compte des revenus du candidat boursier, de ses frères et sœurs, de ses colocataires éventuels.

Le montant varie, suivant les dossiers, les situations et la législation en cours, entre 90 et 4.000 € (5.000 € pour le supérieur).

Si des frais ont déjà été payés par l'étudiant (inscription, minerval), il faut en demander le remboursement auprès de l'école après octroi de la bourse.

La bourse devra être remboursée en cas d'arrêt d'études sans motif valable (décès, maladie).

En cas de refus, un recours peut être envoyé par courrier recommandé, dans les 30 jours, auprès du Bureau régional des Allocations d'Études (l'adresse figure sur la décision à contester).

Toute information peut être obtenue via le numéro gratuit 0800.11.869.

Philippe Versailles

« Mon fils, il est grand, il fait les démarches lui-même. Et pour ma fille, je n'ai pas fait la demande. De toute façon, elle n'a pas été beaucoup à l'école l'an dernier. Il me reste quelques semaines, je pourrai essayer. »
V.

« J'ai fait la demande une fois. On a reçu 89 euros, cette année-là. Même pas de quoi payer le minerval à 110 euros. Cette année-là, l'abonnement TEC était à un peu plus de 300. Pour mon deuxième enfant, je n'ai pas essayé, il a été en enseignement spécial. Ils paient le bus, ils paient tout, il n'y a pas de frais d'inscription. J'ai parfois l'impression que c'est au bonheur la chance. Et il y avait une date limite pour entrer la demande et le temps qu'on reçoive les papiers, qu'on fasse les démarches, la date était dépassée. Et puis, quand j'ai travaillé, je n'ai plus reçu la bourse d'études pour les enfants. Et puis je n'ai plus rien demandé. Parfois je préfère faire sans eux, je me débrouille. »
D.

« J'ai fait la demande, pour l'ainée. C'est à Jambes, rue Mazy et j'ai reçu la bourse d'études le temps qu'elle était à l'école. Pour la seconde, c'est l'internat qui fait la demande et qui la perçoit. Et un an après, ils me la remboursent, environ 150 euros. Je ne sais pas si c'est la somme entière ou s'ils utilisent une part pour les frais scolaires. Je reçois cette somme avec la communication : bourse d'études. »
J.

Hors cadre
Namur

CEC NAMUR : UN NOUVEAU THÈME POUR CETTE ANNÉE

« **HABITER** » SON CORPS, SA TÊTE, SES PENSÉES, SON LOGEMENT, LA RUE, SON QUARTIER, SA VILLE, SON PAYS,
LE MONDE, L'UNIVERS, ...

Notre thème d'année c'est : « habiter ». Nous avons proposé aux enfants de la bibliothèque de rue aux Balances, de réfléchir par diverses activités à comment habiter la planète Terre, avec ses enjeux écologiques qui sont de plus en plus visibles et cela commence bien sûr par la question : comment imagines-tu la Terre. Mais vous en verrez plus d'ici la fin de l'année. En effet, cette année nous avons distribué à chaque enfant un cahier en forme de maison, dans lequel ils colleront les divers travaux de l'année et qu'ils pourront récupérer en fin d'année.



Avec les adultes en atelier peinture nous avons décidé de questionner le fait d'habiter sa tête, son esprit. Quelles sont les choses qui nous travaillent, les soucis, les peurs, les espoirs. Qu'est-ce que j'ai en tête ? Pour cela nous avons décidé de travailler des sculptures, faites de structures en bambous habillées de fils, de tissus, et de tout ce qui peut symboliser l'état d'esprit dans lequel nous sommes. Qu'est-ce qui nous habite ? Les travaux sont toujours en cours mais nul doute que l'on vous invitera à les découvrir une fois terminés.

Ça se passe

« ÇA USE LES SOULIERS »

Tant de personnes et de familles se battent chaque jour pour résister à la misère. Munis d'enregistreurs, en rue, au fil de nos démarches et marches quotidiennes, nous sommes allés là où nous mènent nos faits de vie. A travers ce documentaire, nous prenons la parole sur nos combats et nos espérances. **Il constitue ainsi un recueil de témoignages de ces résistances** que nous vous invitons à venir écouter avec nous.

Le mardi 10 octobre 2023, nous sommes allés écouter « ça use les souliers », au Delta à Namur.

Depuis, notre documentaire radiophonique commence à se faire entendre sur les ondes radio. Il a été diffusé sur Radio Air Libre, sur Radio Campus. Et ça continue.

Vous pouvez aussi l'entendre sur notre site, https://www.mouvement-lst.org/medias/2023-10_Ca_Use_Les_Souliers.mp3 ou nous contacter pour une animation autour de notre documentaire radiophonique.



Le 10 octobre 2023 à 20h au Delta à Namur (salle Médiator)
Diffusion publique d'un documentaire radiophonique
créé dans un atelier du CEC - LST Namur

Une co-production   Mouvement LST
www.mouvement-lst.org

Avec le soutien de    



TRANSPARENCE

Nos transparents étaient bien présents encore lors de cette campagne « on nous rend transparents, mais nous résistons chaque jour à la misère ».

Merci à Carol pour cette photo. Merci à tous les militants, toutes les associations et tous les citoyens qui ont rendu visibles cette campagne et les affiches.

Vous souhaitez d'autres affiches ? N'hésitez pas à nous contacter.

Les affiches sont sur notre site :

<http://www.mouvement-lst.org/transparents.html>

Petites nouvelles

DECES

Monsieur Charles Tollenaere est décédé le 5 octobre 2023.

C'est le papa de Sébastien qui a travaillé quelques années à LST.

Le Mouvement LST présente ses sincères condoléances à Sébastien et à toute sa famille.

Ce 8 septembre, 2023, Norbert Leboutte s'en est allé. Il avait 85 ans. Norbert était prêtre dans la région d'Havelange. Il a contribué durant toute sa vie active à la fierté et à l'émancipation des gens dans le monde rural, surtout les jeunes, surtout les plus démunis, dans l'esprit de l'éducation permanente de la JOC et de la JRC, du "voir-juger-agir-évaluer". Il a toujours été sensible à l'action de LST et a rejoint durant quelques années le groupe de Ciney-Rochefort-Marche avec Fabien et Henri, deux de ses grands amis et compagnons de route. Nous leur adressons, ainsi qu'à la famille de Norbert toute notre affection.

« LA MAIN DANS LA MAIN » LE QUART MONDE EN MOUVEMENT

Ont participé à ce numéro

Les équipes d'Andenne, de Condroz-Famenne-Ardenne, de Namur, du Hainaut : Andrée, Alain, Amandine, Carol, Cécile, Delphine, Francine, Huguette, Isabelle, Jacques, Josette, Josiane, Laeticia, Luc, Marcelle, Marion, Martin, Michel B, Michel G, Philippe M, Patricia, Philippe V, Sandra, Véronique et les enfants de la BDR de Namur.

NOS ADRESSES DE CONTACT

A ANDENNE :

L.S.T Andenne asbl - Tél. : 085/ 84 48 22
Rue d'Horseilles, 26 – 5300 Andenne
andenne@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE96 3500 2327 8305

EN CONDRUZ-FAMENNE-ARDENNES :

L.S.T Condruz-Famenne-Ardenne asbl
Tél. : 0486/33 36 17
Doyon, 13 – 5370 Flostoy
ciney-marche@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE71 7925 8843 2869

PROVINCE DU HAINAUT :

LST Hainaut
Tél. : - 0486/33 43 59
hainaut@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE67 0013 3858 9387
Sur Tubize
C. Goethals - Tél. : 067/64 89 65
tubize@mouvement-lst.org

A NAMUR :

L.S.T asbl- Tél. : 081/22 15 12
Rue Pépin, 27 – 5000 Namur
namur@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE12 0011 2378 3392

POUR PLUS D'INFORMATIONS

RETROUVEZ-NOUS SUR :
WWW.MOUVEMENT-LST.ORG
federation@mouvement-lst.org



ABONNEMENTS

Abonnement de soutien fixé à 20 euros/an
Cpte : IBAN BE 670013 3858 9387
De la Fédération Luttes Solidarités Travail asbl
27 rue Pépin – 5000 Namur

DONS

Tous les dons de plus 40 euros sont déductibles des impôts. Montant à verser sur le compte IBAN BE 23 2500 08303891. BIC : GEBABEBB. De Caritas Secours Francophone (Délégation de Namur- Luxembourg), avec comme mention : Projet n° 05/65 (LST) ou projet n° 178 communication 732501 (LST Andenne).

AVEC LE SOUTIEN

De la Fédération Wallonie Bruxelles (Ministère de la Culture et des Affaires Sociales) et de la Région wallonne (Direction générale de l'économie et de l'emploi).



IMPRIMERIE



Notre journal est imprimé par Nuance 4
Rue des Gerboises 5, 5100 Namur

Chers lecteurs, n'hésitez pas à nous contacter. Nous attendons vos remarques, vos articles, un petit coup de fil... Bonne lecture !

LMDLM@MOUVEMENT-LST.ORG